

AG du 28 juin 2017

Présents : G. Bardascino, S. Bataille, S. Bernard, A. Blanc, Ph. Brunet, M.-L. Copete, M. Delfosse-Potapushkina, Y. El Alaoui, C. Filippi-Deswelle, C. Fouache, I. Gassino, C. Gheeraert-Graffeulle, A.-Fl. Gillard-Estrada, O. Louiset, M. Lucciano, F. Majdoub, S. Malzner, E. de Maupeou, M. Olmos, X. Rabassó, B. Roux, M. Schonbuch, C. Trech, M. Torres, M. Zielinski (*permanents*) A.-M. Corbin, V. Kanev (*émérites*) ; D. Ginolhac, N. Lakshmanan, L. Reigner, M. Richard, H. Tessier, (*doctorants*) ; C. Morue, V. Gelin (secrétaires). Excusés : L. Benoît à la Guillaume, A. Besnault, Fl. Cabaret, Fl. Davaille, N. Depraz, M. Deramaix, V. Douglas, E. Faye, M.-J. Hanaï, Chr. Hamel, S. Hancil, A. Lauzanne, R. Magras, Cl. Marion-Andres, M. Martinez, O. Montheard, J. Mullen, Y.-M. Péréon, L. Pérez-Quiroz, A. Ribera, A.-L. Tissut, J. Underhill, G. Vagenheim, J. Vicente (*permanents*) ; S. Buj (*émérites*) ; L. Bazinek, L. Volna (*associés*) ; G. Lecoindre, M. Serra, M. Tilly (*doctorants*).

Salle du Conseil. Début de séance : 14h 10

1. État financier.

Mme Corinne Morue fait le point sur l'état financier au mois de juin. La plupart des crédits dépensés ont porté, à égalité, sur l'organisation d'activités scientifiques (colloques, JE) et sur les missions individuelles des membres. D'autres dépenses, actées ou prévues pour le reste de l'année, incluent la publication d'ouvrages, les soutenances, quelques vacations (traductions), des participations à des événements scientifiques auxquels l'équipe est associée en tant que partenaire, des fournitures et des équipements divers. Le budget complémentaire accordé à l'ERLAC par les services centraux a été utilisé pour le soutien à des activités scientifiques et notamment pour le financement de la venue de Thierry Belleguic (U. Laval) en tant que professeur invité (juin 2017). La visite de Vijaya Rao (Inde) au mois de septembre bénéficiera d'une aide supplémentaire accordée par la Commission Recherche, complétée par une subvention du laboratoire pour l'indemnité forfaitaire de déplacement.

En raison de la surcharge de travail qui incombe au secrétariat de la recherche et qui porte atteinte à son bon fonctionnement, il est de nouveau rappelé aux membres la nécessité de préparer bien à l'avance les missions. Il convient de communiquer au secrétariat le plus précisément et le plus clairement possible tous les éléments nécessaires à l'établissement de l'ordre de mission. Cette démarche est indispensable non seulement pour les déplacements internationaux, mais aussi pour toute mission pour laquelle une demande de financement a été faite auprès du Conseil du laboratoire. Par ailleurs, de nouveaux protocoles de sécurité, portant sur les contacts sur place des agents en mission et sur les périodes « hors mission » lors du déplacement, sont sur le point de s'ajouter à des procédures déjà lourdes et de plus en plus exigeantes. Ce sont les raisons pour lesquelles, malgré le grand sens des responsabilités du secrétariat et une efficacité qui n'a plus besoin d'être démontrée, les responsables ne peuvent plus garantir que les demandes qui ne respectent pas ces procédures soient prises en considération. Par ailleurs, il est nécessaire

que les membres qui sollicitent une subvention pour plus d'un déplacement international au cours de la même année justifient cette demande de façon rigoureuse et argumentée : les aides aux missions (qui sont limitées) doivent être distribuées de façon aussi équitable que possible.

2. Publications.

Dans ce domaine, le bilan du laboratoire pour l'année écoulée est positif. Dans le cadre de la campagne 2017 des aides de l'URN à la traduction via l'IRIHS, le laboratoire a obtenu deux subventions pour les monographies de J.-P. Clero (anglais) et C. Mallet (allemand). Outre les sept ouvrages – dont trois numéros des trois séries des *Cahiers de l'ERAC* – parus jusqu'au mois de juin, est annoncée une autre dizaine de titres. Il s'agit de Cl. Auvray-Assayas (éd.), Ciceron, *De natura deorum* (P.U. Caen), A. Besnault et A.-F. Gillard-Estrada (dir.), *Beyond the Victorian/ Modernist Divide*, chez Routledge, M.-L. Copete (dir.) *L'Église des laïcs* (Casa de Velázquez), Fl. Davaille (éd.), *Correspondance de Pierre Perrault I* (aux PURH, avec le n. II en préparation), E. Faye (éd.), *Charles de Bovelles philosophe et pédagogue* (Beauchesne), A.-F. Gillard-Estrada (dir.), *New perspectives on Walter Pater* (Routledge), S. Malzner (éd.), *Le porteur, figure de l'histoire coloniale*, chez Transcript (Allemagne), J. Mullen (dir.), *Popular Song in the First World War* (Routledge), Y.-M. Péreón, *Moralizing the Market* (Johns Hopkins University Press) ou A.-L. Worms (éd.), Plotin, *Sur la Beauté intelligible* (Plon). À cette liste pourraient s'ajouter d'autres titres, dont la parution a été récemment différée pour des raisons diverses (Ch. Pestrinaux). De plus, V. Kanev présente aux membres présents la série d'ouvrages auxquels ont participé des hispanistes de l'équipe (X. Rabassó, J. Vicente) et qui sont en train de paraître en Bulgarie à son instigation ; il annonce qu'un livre, tiré d'un colloque tenu en 2010, sera prochainement publié. Enfin, Catherine Filippi-Deswelle annonce la publication imminente de travaux émanant des « Fonctionnements linguistiques ». D'autres membres (Chr. Hamel, Chr. Lamiot, J. Vicente) ont communiqué au laboratoire des publications prochaines.

Les publications électroniques, *Epilogos*, *LMA*, *TDH* travaillent à l'édition de leur numéro annuel (6, 3 et 8 respectivement). Les séries angliciste et hispanique disposent déjà des articles prévus pour les numéros de 2018.

Enfin, à la demande des doctorants, B. Roux expose le projet d'un nouveau support éditorial, un carnet "Hypothèses", dont le titre provisoire est « L'Atelier des savoirs », qui recueillera certains travaux présentés lors de la Journée des doctorants 2017, ainsi que d'autres documents. Cette nouvelle plateforme de diffusion sera également ouverte à tous les membres de l'équipe, toutes catégories confondues. En conclusion, les responsables soulignent la diversification des publications de l'équipe, que ce soit du point de vue des maisons d'édition (Allemagne, Angleterre, Autriche, Espagne, États-Unis) ou de celui des modalités de diffusion (Hypothèses et, prochainement, la plateforme « Leo-num » coordonnée par l'IRIHS, dont la mise en place est retardée par des problèmes techniques depuis janvier et qui rassemblera les publications électroniques de l'UFR Lettres). Cette diversification est à même d'accroître la visibilité de nos activités, conformément aux préconisations du rapport HCERES.

3. Soutenances

En revanche, le nombre de thèses arrivées à soutenance, ainsi que les prévisions pour le reste de l'année 2017, sont un peu moins satisfaisants. Seulement un doctorant (11e, dir. J. Mullen), a soutenu sa thèse au mois de juin. Sont par ailleurs déjà prévues les soutenances de M. Bakola (17e, dir. E. Faye), de F. Cam et de N. Lakshmanan (toutes deux en 8e, dir. Ph. Brunet) ; on peut encore espérer que l'été favorise la finalisation de quelques thèses supplémentaires, dont la soutenance pourrait avoir lieu avant la fin de l'année (S. Ayouba, 23^e, dir. O. Louiset ; C. Duhamel, 14^e, dir. M.-J. Hanaï). Les responsables font remarquer le nombre élevé de thèses inscrites avant le 1er janvier 2012 dont on ne connaît pas encore la date prévisionnelle de soutenance : il s'agit de Benard (2011), Berland (2011), Bessire (2009), Bimont (2011), Bruzan (2009), Lavis (2009), Letourneur (2007), Monchy (2011), Narvaez (2010), Oulaillah (2011) et Simon (2011). Un appel est lancé aux directeurs de thèses et co-encadrants pour qu'ils vérifient l'avancement des travaux des doctorants cités. Néanmoins, on peut se réjouir de l'aboutissement de deux dossiers HDR sous la direction des membres de l'équipe : celui de M. Bozzo-Rey (17, dir. J.-P. Clero, soutenu le 19 juin) et celui de S. Jaffar (8e, dir. Ph. Brunet, qui sera vraisemblablement soutenu en automne).

4. Activités scientifiques 2017-2018

Les séminaires du programme 1, « Espaces, cultures, politique », porteront sur deux thématiques en 2017-2018, « Espaces politiques et espaces policés » et « Mémoires et conflits » ; ils seront respectivement coordonnés par Marie-Jose Hanaï et Marie-Lucie Copete d'une part, et par Odette Louiset et Luc Benoit d'autre part. Sur chaque thématique, deux séances sont prévues : une demi-journée le vendredi et une séance de travail le mardi soir. Ces séminaires se veulent interdisciplinaires et ouverts à tous les membres de l'ERAC. Le séminaire du programme 2, « Formes, expériences, interprétations », organisé par Catherine Baroin et Anne-Florence Gillard-Estrada, « Corps normes, genres: discours et représentation de l'Antiquité à nos jours » est aussi très ouvert et souhaite rassembler des spécialistes de différentes disciplines, lors de séances prévues le mardi soir et d'une journée d'étude en juin. Le séminaire du programme 4, « Fonctionnements linguistiques », co-organisé par Catherine Filippi-Deswelle et Alain Blanc, se déroulera sur deux ans (2017-2018 et 2018-2019). Il est intitulé « Variation linguistique et production-reconnaissance de la relation forme ↔ sens en synchronie, diachronie et diatopie ». Six séances sont prévues le mardi de 16h30 à 18h.

L'ERAC vient de co-organiser avec le GERES un colloque international (sous la responsabilité d'A. Ribera) à Mont-Saint-Aignan, avec d'excellents résultats du point de vue financier, grâce aux droits de participation de plusieurs maisons d'édition ayant présenté à cette occasion leurs catalogues dans le hall de la Maison de l'Université. C'est certainement un exemple à suivre pour d'autres événements scientifiques à venir.

Six JE, un master class et deux JE en collaboration complètent la production de l'équipe au premier semestre. Pour le reste de l'année, sont annoncées les manifestations suivantes. Deux colloques « Féminismes et activisme dans les

Amériques (XXe-XXIe siècles) (L. Perez-Quiroz et S. Gondouin, 27-28 septembre), et « La polygraphie comme norme » (I. Gassino, 16-17 novembre), ainsi que six JE : « Facebook et les identités politiques » (L. Goudet et J. Mullen, 20 octobre) ; « Transmission », manifestation organisée par un groupe très actif de doctorants ; « L'animalité » (A. Hourcade, le 7 novembre), la « Huitième Rencontre de la Didactique des Langues » (M. Delfosse et A. Ribera, le 14 novembre) ; « Mémoire des troupes étrangères » (Fl. Cabaret et J. Mullen, 16 novembre) ; une journée sur l'Ouest nord-américain dans les films et les séries (L. Benoit, Fl. Cabaret et S. Bataille, déc. 2017, en coll. avec le programme GUEST). Il faut ajouter à ces activités la JE « Traduire les sens en littérature pour la jeunesse », co-organisée par V. Douglas à Paris 3, qui sera assortie d'une master class.

Une dizaine de manifestations est d'ors et déjà prévue pour le premier semestre 2018. Certaines sont organisées exclusivement par des membres du laboratoire ; elles peuvent être associées aux séminaires des différents programmes (A. Hourcade, L. Bazinek, M. Bourbon). D'autres se tendront en collaboration avec le CÉRÉdl et le GRHis (Ch. Lamiot et T. Roger ; E. Faye et J. Duboscq ; C. Gheeraert et G. Vaughan). Une journée sur le « poème scientifique » sera co-organisée au printemps par plusieurs doctorants de l'ERAC et du CÉRÉdl). Enfin, un cycle de conférences prometteur, accompagné d'une JE finale se tiendra l'année prochaine à Rouen ; il est co-organisé par M.-L. Copete et Y. EL Alaoui, en lien avec les hispanistes caennais des labos ERLIS et CRHQ (A. Hugon, A. Merle). Cette formalisation, au sein de la ComUE, des travaux des membres de la 14e section, inscrits à trois laboratoires, différents semble clairement marquer une orientation fructueuse qui pourrait être suivie par d'autres secteurs disciplinaires de l'équipe.

5. Projets « interdisciplinaires » (ComUE, Irihs, Région)

Une discussion est ouverte sur les significations diverses du mot « interdisciplinarité ». Ce terme renvoie aussi bien aux projets interdisciplinaires combinant des disciplines variées (parfois très éloignées les unes des autres) qu'à des travaux réfléchissant à la notion même d'interdisciplinarité. L'ERAC, qui est une équipe interdisciplinaire, est fortement encouragée à contribuer à cette « interdisciplinarité ».

Au vu des derniers appels à projet, notamment ceux du Réseau d'Intérêt Normands (RIN), l'interdisciplinarité semble dès à présent impliquer un travail de recherche d'une grande ampleur, en termes de financement et d'éligibilité (l'enveloppe globale minimale doit prévoir des postes IGE et post-doc). Ces « RIN » dépassent largement les actions de recherche habituelles, cantonnées à des disciplines plus ou moins proches. Si cette ouverture suggère d'un côté le rapprochement d'équipes de SHS avec des unités de recherche de sciences dures et notamment, mais pas exclusivement, celles qui travaillent sur le numérique (LITIS), elle implique aussi un renouvellement et une *diversification* des produits de la recherche. Il est évident que la recherche en lettres, langues et sciences humaines ne saurait pas se passer des JE, des colloques et des publications académiques. Cependant, il serait souhaitable de compléter ces activités qui nous sont familières par d'autres types de recherche visant des

objectifs et des produits différents : pédagogiques, commerciaux, numériques, culturels, documentaires.

Dans ce sens, il convient aussi de retenir que les aides régionales ne sont pas incompatibles avec d'autres sources de financement ; bien au contraire, le co-financement en vue de l'établissement de projets ambitieux semble être à l'ordre du jour. À cet effet, S. Bataille rapporte le regroupement significatif du projet GUEST (ex-GRR) avec plusieurs autres actions de recherche, comme celle de H. Heckmann autour de la poésie épique, au sein d'un grand programme intitulée « Culture et Récit ».

Sont ensuite présentés des projets actuellement en cours s'inscrivant dans cette politique de recherche normande, qui encourage les programmes de grande ampleur ainsi que la diversification des objectifs et des produits de la recherche. Le projet « Vulnérabilités », coordonné par A. Hourcade et J.-. Clero, est en train de développer un réseau de collaborations internationales (U. Laval) ; il est centré sur les interactions entre éthique, médecine et littérature, et forme le dessein, entre autres, de proposer une large anthologie. Il s'agit d'un programme à la fois ouvert et solidement construit qui pourrait s'avérer fédérateur bien au-delà de l'ERAC. De fait, des échanges ont lieu avec les porteurs du projet homonyme, coordonnée par l'IRIHS, et en lien avec Caen, en vue du dépôt d'un projet RIN en décembre 2017.

A.-L. Tissut et L. Benoit ont d'ailleurs fait état de leurs conversations avec des chercheurs de Paris 7 autour de la collection des récits d'esclavage créée par A. Wicke aux PURH. Si dans un premier temps cette collection était d'abord centrée sur des textes anglophones, elle pourrait être étendue à d'autres aires culturelles représentées au sein de l'équipe.

Un projet autour de l'interculturalité, le souvenir et le voyage est présenté aux membres de l'ERAC par S. Malzner, qui se propose de convoquer des réunions de travail dès la rentrée pour délimiter et préciser ces idées. L'initiative est très bien accueillie par les membres présents.

Le recueil d'archives vocales et d'enregistrements filmiques et sonores d'activités scientifiques, lectures littéraires, représentations théâtrales et « performances » suit son cours. M. Olmos félicite Ph. Brunet de la projection publique dans une salle parisienne, au mois de mars, de la dernière mouture de la version filmique des *Bacchantes*, toujours en cours d'évolution parmi d'autres documents, témoignages et activités de la Compagnie Démodocos. Démodocos a été invitée en Grèce cet été et elle sera également présente au Festival des Milliaires au mois d'août.

B. Roux et M. Schonbuch exposent l'état actuel de la bibliothèque numérique FIBIA-BIVUR, partiellement associée au programme informatique PLAIR (« Plateforme d'indexation Régionale »), dirigé par le LITIS. PLAIR est devenu l'interlocuteur privilégié de la Bibliothèque municipale de Rouen pour plusieurs initiatives, parmi lesquelles se trouve FIBIA. Le (re)déploiement de la bibliothèque virtuelle est en cours grâce au pack Nakalona d'HumaNum. Les corpus numériques seront ainsi documentés (Dublin Core étendu) pour ensuite

être diffusés (certains seront augmentés au sein du projet PLAIR) dans l'Oméka de Nakalona (<https://www.nakalona.fr/>) en vue de l'interopérabilité des données et la pérennisation des corpus. La nouvelle conservatrice de la BMR s'est montrée ouverte et intéressée par la poursuite du projet FIBIA, qui portera sur des ouvrages d'intérêt non-numérisés ailleurs. Le travail de catalogage des fonds italiens et espagnols se poursuit, malgré le manque de personnel. D'autres chercheurs intéressés par d'autres aires linguistiques sont invités à rejoindre les réunions du groupe.

Il est enfin question des EUR, « Écoles universitaires de recherche », pour le moment très liées à des financements préalables. Une note des services centraux fera prochainement le point sur ces EUR (on ignore pour le moment le résultat officiel de la première vague de propositions soumises à l'expertise de la Région). Ces écoles master-doctorat, à la fois thématiquement spécialisées et internationalement ramifiées, pourraient devenir le cadre idéal de diverses initiatives pédagogiques extra-académiques, autour de l'écriture littéraire, de la traduction, de la rencontre d'auteurs ou du dialogue savant. Ce genre d'activités a déjà été mis en place par des membres du laboratoire (A. Hourcade, Chr. Lamiot, A.-L. Tissut).

6. Questions diverses.

Odette Louiset intervient pour exposer aux membres les actions de stimulation des relations internationales qui seront lancées par le CURI dès la rentrée. La principale mission du Conseil universitaire des Relations Internationales est de redonner de la visibilité aux RI de l'UFR et surtout de faire circuler l'information, ce qui permettra de valoriser les accords existants. Les activités et relations internationales concernent la formation et la recherche. Une collecte d'informations sur les accords existants sera effectuée à la rentrée et un point Actualités internationales Formation / Recherche sera créé sur le site de l'UFR.

Fin de la séance : 16h 30